

# «L'île que j'ai tant aimée » : pour l'amour d'Ouessant

Note : 5/5

« L'île que j'ai tant aimée », c'est avant tout une histoire de transmission. Celle d'un récit écrit par Joséphine Masson Bacquet au cours du XX<sup>e</sup> siècle et qu'a fini par faire éditer, fin 2020, sa petite-fille, Martine Bonnamy. Des textes « écrits au crayon à papier sur de simples cahiers d'écolier » et « conservés dans un étui en cuir vert » qu'elle a montré à Hélène Prigent, des éditions « Les îliennes » qui n'a pas manqué de percevoir la force de ces écrits, savant mélange de « dou-

ceur » et de « plaisir », de « discrétion » et de « fierté ». Car « L'île que j'ai tant aimée » est aussi, et surtout, un récit amoureux d'Ouessant, rédigé par un personnage - répondant au nom de Daleine mais qui n'est autre que Joséphine, comme l'explique Martine Bonnamy dans la postface.

« Qu'on ne s'y trompe pas, Daleine n'est pas seulement une fille d'Ouessant, elle EST Ouessant », écrit Olivier Py, directeur du festival d'Avignon et ouessantin d'adoption, dans la préface. Et qui place le texte de Joséphine Masson Bacquet au niveau de « La Mer » de Bernard Kellerman, autre œuvre majeure ayant été écrite sur l'île. On ne saurait le contredire.

Thierry Dilasser

« L'Île que j'ai tant aimée -  
une enfance à Ouessant au début  
du XX<sup>e</sup> siècle - », Joséphine Masson  
Bacquet, éd. Les îliennes, 24 €.

